L'incendie de Château-d'Œx en 1800

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **38 (1930)**

Heft 5

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-29596

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Mais ce que l'on peut affirmer, c'est que l'union se fit d'emblée en 1803 entre toutes les familles bourgeoises du lieu. Et l'on vit ce spectacle réconfortant après tant de luttes intestines et mesquines, un Yaux et un Dufour, c'est-à-dire les descendants des deux principaux adversaires de 1765 figurant au tableau d'honneur du premier Grand Conseil vaudois, tandis qu'un parent d'un autre Novateur, l'assesseur Louis Mayor, était chargé de dresser le tableau et de procéder à la liquidation des Redevances féodales dans sa commune.

La liberté avait fait l'union de tous les hommes de bonne volonté. Pourquoi n'en serait-il pas de même aujourd'hui encore, après plus d'un siècle de pratique du régime de la liberté ?

Paul HENCHOZ.

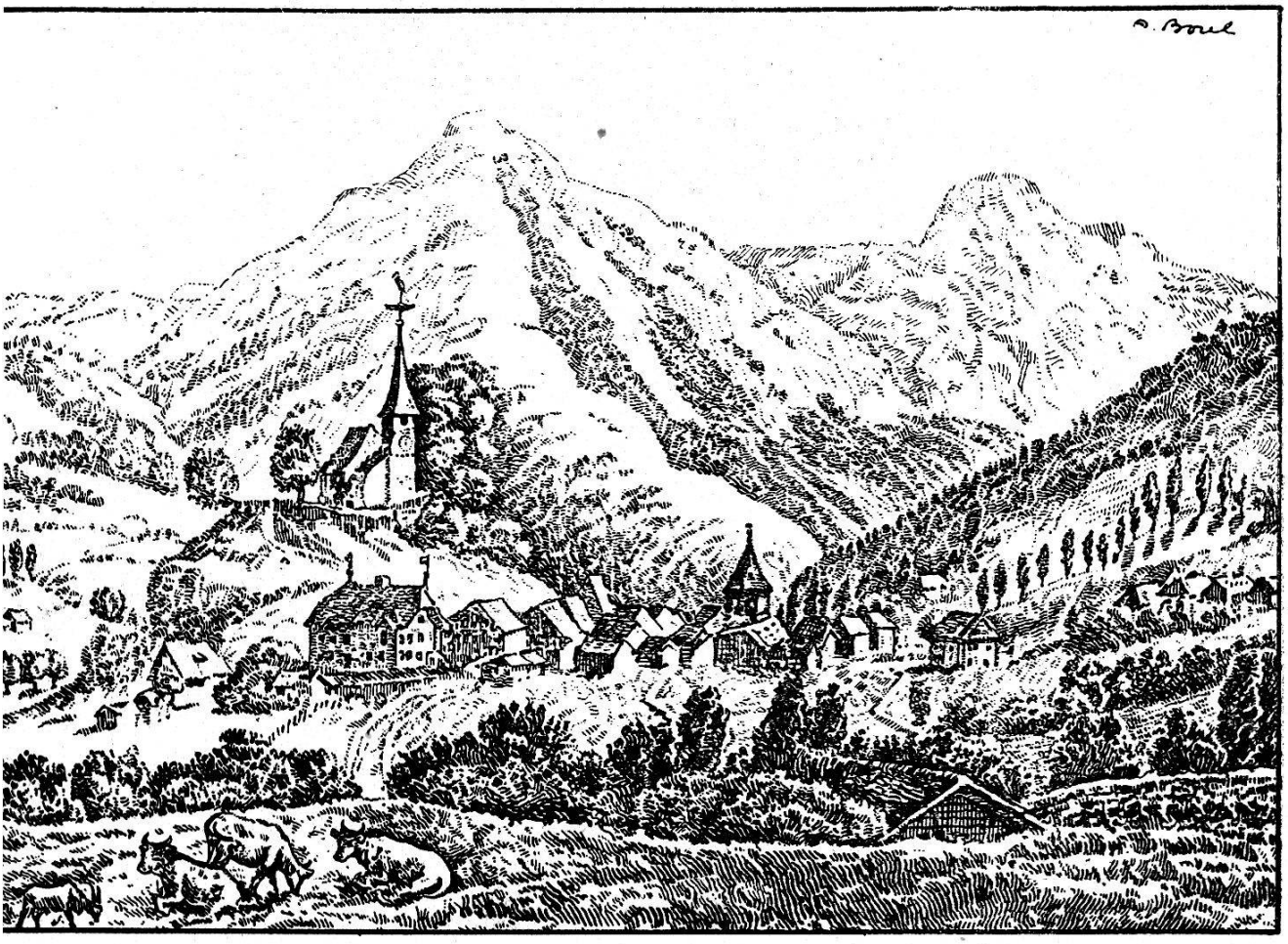
L'INCENDIE DE CHATEAU-D'OEX EN 1800

Par suite de diverses circonstances, une grave erreur s'est glissée dans la légende qui accompagne la gravure de la page 223 (livraison juillet-août). Au lieu de *Château-d'Oex avant l'incendie de 1800,* il faut lire : *Château-d'Oex vers 1850.*

Nous sommes heureusement en état de corriger plus complètement l'erreur commise. Le journal *Le Progrès,* de Château-d'Oex, veut bien, en effet, nous faire parvenir le véritable cliché représentant *Château-d'Oex avant l'incendie de 1800,* auquel un autre avait été substitué par erreur. Nos lecteurs le trouveront ci-contre.

La construction importante que l'on voit au pied de la colline de l'église et qui existe encore — en 1922 — mais

un peu délabrée, est l'ancienne Maison de ville que l'on appelait alors la Maison du pays. Elle était surmontée de deux girouettes portant les armes de la commune. En 1684, le gouvernement de Berne avait demandé à celle-ci de présenter les titres qui l'autorisaient à se servir d'un sceau. Les



Château-d'Oex avant l'incendie de 1800.

autorités locales répondirent qu'elles n'avaient pas trouvé de titres à ce sujet, mais que les armes de la commune se trouvaient sur le portail du château de Rougemont — résidence du bailli, — aux fenêtres de leur temple, sur les girouettes de la Maison du pays, sur le drapeau de guerre, et sur celui que le banneret porte comme marque de sa charge. Le gou-

vernement se contenta de ces explications et, par arrêt souverain, autorisa la commune à se servir de son sceau.

On remarquera que la flèche surmontant la tour de l'église était beaucoup plus élancée que celle qui fut reconstruite après l'incendie de 1800. Il arriva que le vent l'abattit parfois. « En 1645, dit une chronique, il s'éleva un vent si impétueux et quasi universel... Un dimanche, pendant que le peuple était au prêche, ici à Château-d'Oex, le vent en abattit le clocher jusqu'aux murailles, comme aussi le toit de la prison du dit Oex. »

On remarquera enfin la tour des prisons, dans la partie supérieure de la localité. Celle qui fut construite plus tard se trouve sur le même emplacement.

Au fond, on reconnaîtra les montagnes de Planachaux et de la Dent de Corjon.

SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

Assemblée générale du 17 mai 1930, Salle Tissot, Palais de Rumine, à Lausanne.

La séance est ouverte à 14 h. 30 par M. le professeur Charles Gilliard, président, en présence d'une trentaine de membres seulement : le temps est trop beau.

Le rapport présidentiel constate que 1929 a été pour la Société une année sans grands événements. Toutefois la mort nous a enlevé MM. Alfred Aliamand, notaire, Max Bruchet, membre correspondant, Charles Burnier, professeur, lieut.-colonel Robert Champoud, Henri Cottier, chanoine Emmanuel Dupraz, Henri Meylan-Faure, professeur, Jules Savary, ancien directeur des Ecoles normales, et